

Les nouveaux élus

Philippe Varone :
vision et perspectives

Nos institutions :
du neuf dans leur
fonctionnement

SION21

Patrice Tschopp : sur les pas de Palézieux
Dominique Arlettaz
Swiss squares investit Sion
A la découverte des Ursulines



L'eau de Sion, jamais trouble.



OCTANE photo olivier maire

SOMMAIRE

- 4 Brèves
- 5 Editorial
- 7 Le dossier
A la rencontre de nos élus
- 7 Le dossier
Philippe Varone: vision et perspectives
- 22 Violon d'Ingres
Patrice Tschopp sur les pas de Palézieux



- 25 Sion surprenant
- 26 D'ici et d'ailleurs
**Dominique Arlettaz:
penser l'hôpital de demain**
- 28 Innovation
Swiss Squares investit sion

- 30 Communautés
A la découverte des Ursulines



- 38 Quartier libre
**Vissigen au delà
des simplifications**



- 38 Agenda
- 42 Humour

SION 21 N°07 – MAI 2017 Le magazine officiel de la Ville de Sion



Couverture
© Photo Studio
Bonnardot Sion



Dernière page,
sans titre © Claude
Coeudevez, 2016

IMPRESSUM

Rédaction: François Praz – Design: Octane communication
Contact: Ville de Sion, rue du Grand-Pont 12, case postale 2272,
1950 Sion 2 – Tél.: 027 324 11 22 – Email: info@sion.ch

Imprimé par Gessler SA sur Image Impact, certifié FSC.

LES BRÈVES

PASS BIENVENUE: L'OFFRE S'ÉLARGIT



© Gravity 6

Ce ne sont pas moins de 30 lieux et manifestations culturels qui vont être partenaires du Pass Bienvenue 2017-2018 de la Ville de Sion. A titre de rappel, cette carte personnalisée permet aux résidents qui se sont installés sur le territoire municipal de profiter gratuitement et de manière illimitée d'une offre originale. Outre le Teatro Comico, des espaces comme Le Port Franc et des événements tels que le Festival Arcades prennent part à cette opération. Au sortir d'une phase pilote menée en collaboration avec quatre lieux en 2016, ce projet d'intégration et de participation culturelle prend donc une ampleur réjouissante.

Attestant ce développement, une enquête de satisfaction effectuée auprès de ses bénéficiaires a montré que 40% des sondés avaient réalisé de nouvelles rencontres et que 97% d'entre eux envisageaient de continuer à fréquenter les lieux culturels sédunois. Ce concept inédit a, qui plus est, été identifié par la Confédération comme l'une des mesures qui concourent aux objectifs de la Convention de l'UNESCO pour la protection et la promotion de la diversité des expressions culturelles.

www.sion.ch/pdf/culture_pass_bienvenue_depliant.pdf

LE QUARTIER DU RITZ POURSUIT SA MUE

«Les travaux du Ritz sont terminés. Il ne reste plus que la couche d'usure du revêtement de la route cantonale à faire»: tel était l'heureux constat que dressait en avril Georges Joliat, le chef du service des travaux publics sédunois. Pour mémoire, le cœur de ce projet avait trait au prolongement de l'aménagement de la Rue de Savièse qui avait eu lieu lors d'une précédente étape. La réfection totale du quartier de l'Avenue Ritz représente aussi

la première mesure concrète à se voir intégrée au concept «aggloSion». Parmi les autres innovations qui ont été introduites dans ce cadre, on mentionnera la zone de rencontres au sud de la route cantonale, un nouvel arrêt de bus sur la voie sud ou encore une voie de bus et une piste cyclable sur la voie nord. A titre de rappel, les objectifs visés étaient multiples. Il s'agissait surtout de permettre une bonne accessibilité en ville pour les transports publics, de dissuader le trafic de transit et de renforcer le confort et la sécurité des cyclistes. Le réaménagement du Ritz a été devisé à près de 1,6 million de francs. Dix-huit mois auront été nécessaires pour le mener à terme.

LES RICHES HEURES DE VALÈRE ONT 10 ANS



La Morra © S. Drescher

L'année 2017 marque le dixième anniversaire des événements musicaux orchestrés par les Riches Heures de Valère. Pour mémoire, cette association a pour ambition d'explorer le créneau artistique de la musique ancienne et baroque. Pour ce faire, une série de concerts est organisée dans le cadre magique de la Basilique de

Valère et de la vieille ville de Sion. Ce cycle comporte cette année six rendez-vous qui se déploieront jusqu'au 19 novembre. Au nombre de ceux-ci, citons Stile Antico le 11 juin ou encore l'Ensemble La Morra le dimanche 15 octobre.

Les réservations peuvent être effectuées via le site www.booking-corner.com ou auprès de l'office du tourisme de Sion au 027 322 77 27. Il est en outre possible de rejoindre les rangs de l'association qui gère le festival. Plus largement, le quartier des châteaux et le sommet de la vieille ville servent de cadre à plusieurs autres manifestations culturelles, ceci tout au long de l'année. Au nombre de celles-ci, on citera le Festival de l'orgue ancien, Châteaux et Musées en fête ou encore Sion en lumières. Entre autres!

www.lesrichesheuresdevalere.ch

SCHUBERTIADÉ SION CÉLÈBRE SES 10 ANS

En 2017, Schubertiade Sion fête sa première décennie d'existence. Chaque année, cette association organise une dizaine de concerts de musique de chambre au cœur de la vieille ville sédunoise. Cette mouture 2017 a débuté le 3 mars et se prolongera jusqu'au 24 novembre prochain, mettant sur pied un total de onze concerts. Le cadre familial, la proximité offerte avec les artistes et une charmante salle de spectacle garantissent à cette manifestation une atmosphère unique. Schubertiade Sion constitue, de fait, une proposition inédite dans le paysage de la musique classique.

www.schubertiadesion.ch



Concerto Soave © Robert Ayache

ÉDITO



Avec l'acceptation en fin d'année dernière du nouveau règlement communal d'organisation (RCO), les citoyennes et citoyens ont décidé de donner une nouvelle gouvernance à la Ville de Sion avec un exécutif réduit à neuf conseillers. Cette importante modification, rendue nécessaire par la complexité grandissante des dossiers traités et par des délais toujours plus brefs, implique un engagement plus conséquent que par le passé pour les différentes personnalités qui siègent autour de la table du conseil municipal. Ce dernier a repensé l'organisation administrative de la commune avec la consolidation de dicastères cohérents et équilibrés en termes budgétaire et de responsabilité.

Dès aujourd'hui, chacun des divers secteurs d'activité est piloté stratégiquement par un conseiller municipal et géré opérationnellement par un chef de service. Ces binômes sont ainsi les garants de la bonne exécution des tâches régaliennes de notre cité. Une autre innovation réside dans la réalisation

d'un plan de législature: un outil de conduite stratégique qui sera le fil rouge de l'action politique de l'exécutif.

Les dernières élections communales ont également permis de composer un nouveau conseil général où sont représentées les différentes tendances politiques sédunoises. Il est heureux de constater que cette répartition concorde avec celle du nouvel exécutif. En collaboration avec une administration compétente et engagée, ces organes repensés sont prêts à poursuivre la mue de notre cité notamment en une destination touristique quatre saisons et en une ville innovante qui cultive des valeurs essentielles de convivialité et de vivre-ensemble.

J'en profite pour remercier tous mes collègues et tous les collaborateurs communaux pour leur engagement au service de la collectivité sédunoise.

Philippe Varone
Président de Sion



© lumiere.ch



DOSSIER

À LA RENCONTRE DE NOS ÉLUS

Présentation

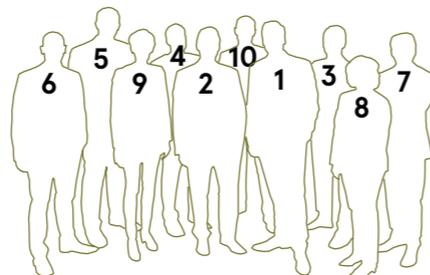
p.8 Le conseil municipal
p.9 Le conseil général
p.14 Le conseil bourgeoisial
p.9 Juge et Vice-juge
p.17 Philippe Varone:
vision et perspectives
p.21 Nos institutions: du neuf
dans leur fonctionnement



© Olivier Maire

CONSEIL MUNICIPAL

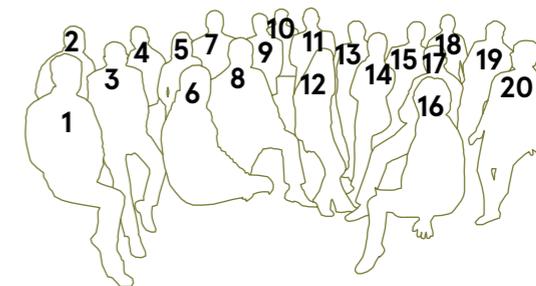
- | | |
|--|--|
| 1. Philippe Varone
Président | 6. Sébastien Gattlen
Conseiller municipal |
| 2. Christian Bitschnau
Vice-président | 7. Raphaël Marclay
Conseiller municipal |
| 3. Florian Chappot
Conseiller municipal | 8. Nadine Pardo-Gilliand
Conseillère municipale |
| 4. Christophe Clivaz
Conseiller municipal | 9. Carole Schmid
Conseillère municipale |
| 5. Cyrille Fauchère
Conseiller municipal | 10. Philippe Ducrey
Secrétaire municipal |



© Sedrik Nemeth

PDC

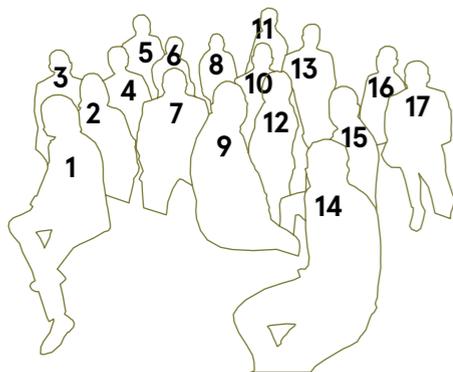
- | | |
|--------------------------|--------------------------------|
| 1. Michaël Jacquier | 11. Mathieu Gachnang |
| 2. Jean-Philippe Moren | 12. Virginie Rossier |
| 3. Jean-Charles Léger | 13. Raphaël Zuchuat |
| 4. Christophe Sierro | 14. Sophie Trabacchi-Chen |
| 5. Isabelle Gianadda | 15. Gérard Varone |
| 6. Pierre Schüpbach | 16. Régine Fauchère |
| 7. Dominique Barras | 17. Gabriel Mukuna |
| 8. Benoît Micheloud | 18. Charles-André Rey |
| 9. Gilles Fellay | 19. Christophe Pitteloud |
| 10. Jean-Michel Broccard | 20. Claire-Lise Bonvin-Ecoffey |



Fraîchement issus des urnes, les élus aux divers organes et fonctions politiques de la Ville sont désormais connus. Plusieurs changements d'importance sont intervenus en termes d'organisation, ainsi que l'explique notre dossier spécial. Par ailleurs, nous vous proposons en marge de cette présentation quelques observations d'ordre plus général.



© Sédrik Nemeth



PLR

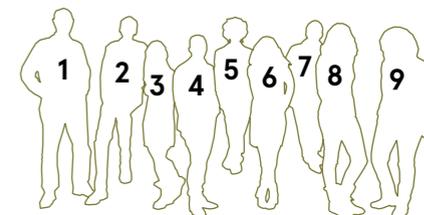
- | | |
|---------------------------------|--------------------------------|
| 1. Ruth Bornet-Studer | 10. Tobia Antonini |
| 2. Noémie Mayor | 11. Thierry Stalder |
| 3. Daniel Ulrich | 12. Chantal Pallara - Paladini |
| 4. Christine Bourban Carthoblaz | 13. Alain Zumstein |
| 5. Fernand Gillioz | 14. Olivier Juillerat |
| 6. Jean-Daniel Rouiller | 15. Marco Marquis |
| 7. Patrick Bornet | 16. Alain Turatti |
| 8. Xavier Mittaz | 17. Jérôme Tavernier |
| 9. Fabien Kuchler | |



© Sédrik Nemeth

LES VERTS

- | | |
|-----------------------------|-----------------------------|
| 1. Sébastien Caruzzo | 6. Karine Darbellay |
| 2. Jean-Paul Mabillard | 7. Alexandre Dubuis |
| 3. Brigitte Pfister-Mayoraz | 8. Mireille Hofmann Jacquod |
| 4. Christian Mirailès | 9. Nathalie Pitteloud Rey |
| 5. Magali Nanchen-Mühlebach | |



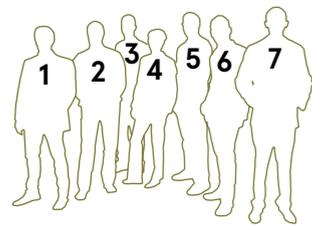
Afin de changer des traditionnels portraits du type photographies d'identité, nous avons choisi de traiter différemment cette présentation de nos élus. Chaque formation politique a ainsi pu opter pour l'endroit de sa convenance afin de réaliser un cliché de groupe.

La configuration retenue pour ces portraits collectifs a pour but de montrer nos politiques sous un jour moins formel et plus convivial. Les lieux qu'ils ont sélectionnés pour cet exercice se situent à l'intérieur, des conditions hivernales régnant au moment où ces images, en majorité, ont été prises.

Comme la prérogative lui en revient, le Conseil d'Etat avait initialement déterminé le calendrier de désignation des autorités communales pour la législature 2017-2020. Première étape du processus, l'élection du conseil municipal s'est déroulée le dimanche 16 octobre 2016.



© Sedrik Nemeth



UDC

- | | |
|-----------------------|------------------|
| 1. Jean Elie Fornage | 5. Vincent Boand |
| 2. Dionys Fumeaux | 6. Jérôme Amos |
| 3. Guillaume Moulin | 7. Martin Reist |
| 4. Marie-Paule Cerise | |



© Sedrik Nemeth



ALLIANCE DE GAUCHE

- | | |
|------------------------|---------------------------|
| 1. Jean-Pierre Bodrito | 4. Cindy Maury |
| 2. Bastian Collet | 5. Fanny Gex |
| 3. Maud Theler | 6. Denyse Betchov Gabioud |



© Sedrik Nemeth

CONSEIL BOURGEOISIAL

- | | |
|--|--|
| 1. Romaine Syburra-Bertelto
Conseillère bourgeoisiale | 5. Jean-Marc Ambord
Conseiller bourgeoisial |
| 2. Grégoire Iten
Conseiller bourgeoisial | 6. Antoine de Lavallaz
Président |
| 3. Jean-Emmanuel Crettaz
Conseiller bourgeoisial | 7. Simon Schwery
Chancelier |
| 4. Guérin de Werra
Conseiller bourgeoisial | 8. Laure Deppierraz
Conseillère bourgeoisiale |



L'élection du conseil général s'est tenue quant à elle le 13 novembre. Ce même jour, Sion a également choisi son président et son vice-président. La présidence de notre cité a été obtenue par M. Philippe Varone (voir notre entretien), alors que la vice-présidence est assumée par M. Christian Bitschnau. La possibilité d'un éventuel scrutin de ballot-

tage avait été prévue pour le dimanche 27 novembre. Il n'aura cependant pas été nécessaire de recourir à cette procédure. Fait notable, le conseil municipal est passé de 15 à 9 membres (voir notre dossier). Le conseil général, lui, compte un nombre inchangé de 60 représentants. Les cinq partis principaux qui composent



© Sedrik Nemeth

JUGE ET VICE-JUGE

à dr.: Philippe Cherix
Juge de commune

à g.: Philippe Zimmerman
Vice-juge de commune

l'échiquier politique sédunois ont des élus qui défendent leurs idées au sein des deux assemblées.

Selon une étude menée par un média cantonal, il ressort de ce scrutin que l'élu type est un homme de 46 ans qui exerce la profession de directeur d'entreprise et qui a passé en moyenne quatre ans et sept mois au sein d'un exécutif communal.



À LA RENCONTRE
DE NOS ÉLUS - SUITE

PHILIPPE VARONE: VISION ET PERSPECTIVES

Désormais en charge du devenir de la capitale valaisanne, le nouveau président nous dévoile ses analyses quant aux implications de ce mandat qui s'ouvre.

Ce 1^{er} janvier 2017, Philippe Varone a succédé à la présidence à Marcel Maurer qui a assumé l'espace de deux périodes cette responsabilité. Avant même son entrée en fonction, Philippe Varone pouvait déjà revendiquer un parcours étoffé au sein des structures politiques séduisantes. Actif au total huit ans à ce niveau, il a siégé durant une législature au conseil général (où il avait été élu en 2009), après quoi il a effectué un mandat d'une durée identique au conseil municipal.

Durant cette phase, il a siégé au sein de la commission des finances, une position qui se révèle très stratégique du fait qu'elle recoupe des

thématiques essentielles en lien avec le fonctionnement de la cité. Désormais, il incombe à Philippe Varone de fixer les orientations sur l'ensemble de ces aspects. A l'occasion de cet entretien, il nous dévoile quelle va être son approche.

Comment s'est opérée la transition avec votre prédécesseur?

Ce processus s'est déroulé dans des conditions optimales. Marcel Maurer m'a légué une situation nette et claire. Sa représentation des intérêts de la Ville dans plusieurs conseils d'administration fait qu'il siègera encore au sein de ceux-ci jusqu'à la fin du printemps. Nous

bénéficiions ainsi de sa précieuse expérience. En cas de nécessité, je sais que je peux le consulter.

Y aura-t-il un style Philippe Varone en matière d'exercice du pouvoir?

Je suis de nature participative et collaborative, ce qui m'amène à favoriser le dialogue. Comme Sion ne possède plus de parti majoritaire, cette évolution nous incite à trouver des points de convergence au moment où nous devons entériner certaines décisions. Cette concordance, qui a été instaurée lors de la précédente législature, constitue un garde-fou efficace. Elle régule les rapports entre l'exécutif et le législatif. Le conseil municipal n'hésite ainsi plus à consulter le conseil général avant d'adopter certaines mesures.

Avec votre arrivée, Sion franchit un cap non négligeable en revoyant son fonctionnement en profondeur.

Mon élection a coïncidé avec l'introduction d'une nouvelle forme de gouvernance. Nos institutions municipales ont été repensées en conséquence avec, en guise de fer de lance, le passage à neuf conseillers municipaux (voir le second volet de cette interview).

Vous héritez de plusieurs dossiers qui sont cruciaux pour l'avenir de Sion. Comment abordez-vous leur prise en charge?

En tant que conseiller municipal, j'ai participé de manière directe au lancement de ces projets. Le quartier de la gare concentre la majorité d'entre eux. Tous sont bien amorcés. La première pierre de cet édifice sera la construction de la salle de congrès et



© Sédrik Nemeth

de concert. Mais l'expansion du campus HES-EPFL se révélera tout aussi déterminante. Les premiers étudiants l'intégreront à la rentrée 2020-2021 déjà.

A quel point ces réalisations de la Ville, si diverses les unes des autres, se font-elles d'une façon coordonnée?

Le Sion du troisième millénaire aura pour cadre principal le périmètre du sud de la gare. Nous procédons à la mise en oeuvre de ces projets dans le nouveau contexte de l'aménagement du territoire et de la révision du plan d'aménagement des zones (PAZ). Ce document-cadre nous oblige à réfléchir avec vision et cohérence. Nous suivons pour cela une ligne stratégique qui repose sur un plan directeur composé de différents volets, dont ceux de l'économie et du tourisme.

Avec quel objectif?

Nous allons concrétiser une approche renouvelée. Nous voulons faire de Sion une destination touristique pour les quatre saisons. Nous sommes une capitale au coeur des Alpes dotée d'un aéroport et, bientôt, d'une liaison en télécabine vers la Piste de l'Ours. Notre territoire s'étage entre 476 et 2188 mètres d'altitude. Nous pouvons de ce fait servir de laboratoire en vue d'une «réconciliation» entre plaine et montagne. Sion possède l'unité de matière pour relever ce défi qui tend à davantage d'harmonie.

Des problématiques comme celle de l'aéroport montrent que les collaborations élargies sont devenues la meilleure option pour gérer certaines infrastructures.

L'aéroport représente un outil de promotion majeur pour Sion. Voilà pourquoi nous l'avons rattaché à la promotion économique. Mais cette plateforme doit être un instrument de valorisation pour l'ensemble du Valais. Le coût que ces défis induisent ne saurait cependant être assumé par notre seule ville. Les stations qui profitent de cette infrastructure devraient contribuer à son financement, tout comme le Canton.

En l'élargissant quelque peu, ce constat vous incite-t-il à penser que Sion ne peut plus réussir seule?

A mes yeux, les collaborations intercommunales sont indispensables. Il s'agit d'un précieux vecteur de dynamisation de notre économie. Preuve en est l'agglomération de Sion qui a été entérinée lors de la précédente législature. Nous bénéficions de la sorte de 40% de cofinancement supplémentaire que nous apporte la Confédération. Ces montants servent pour l'essentiel à améliorer la mobilité et les



BIO EXPRESS
Philippe Varone
Président de Sion

Le président de Sion est marié et père de deux enfants de 18 et 24 ans. Détenteur d'un Master en Sciences économiques de HEC Lausanne, il a dirigé jusqu'au début 2017 la cave qui porte son nom. Il a été membre de très nombreux comités et associations. Il a ainsi présidé la Fête du Goût, le marché de la vieille ville ou encore le comité de l'office du tourisme. Adeptes de pilotage, il est aussi fêru de vélo. Le chant fait en outre partie de ses passions de longue date, puisqu'il a appartenu à plusieurs ensembles, dont le Choeur grégorien de la cathédrale. Il pratique par ailleurs le violoncelle.

aménagements urbains. L'agglomération du Valais central, qui ira d'Ardon à Salquenen et qui regroupera 100'000 habitants, devrait être au moins aussi bénéfique, surtout au niveau des transports publics. Gérer les infrastructures devra se faire de plus en plus dans de tels cadres à l'avenir. Nous devons nous montrer volontaristes sur cet aspect.

Un mot sur les fusions: après Salins et Les Agettes, plusieurs noms de communes proches, potentiellement intéressées, circulent à intervalle régulier. Que vous inspire cette tendance?

Je ne suis pas un adepte des fusions à tout prix. L'autonomie des communes est le principe qui doit prévaloir. Ceci posé, si un intérêt existe de la part de l'un ou l'autre de ces villages, il se fera entendre. Ces processus doivent être engagés de façon naturelle. A l'évidence, Sion a la chance de disposer de services variés. Cette offre repose sur des compétences parfois très pointues, comme l'expertise d'un urbaniste, ce que ne saurait proposer un village. Avant de fusionner, il reste toutefois préférable d'instaurer des collaborations sur le terrain,



© Studio Bonnardot

comme l'a illustré le déploiement de notre police à Grimisuat, Ayent, Arbaz et Saint-Léonard.

Vous évoquiez le financement des chantiers publics. Dans ce domaine, êtes-vous favorable à des partenariats avec le privé?

Comme l'a démontré le rejet de la RIE III, des législations adoptées sur le plan fédéral peuvent avoir des répercussions financières brutales à l'échelle locale. Afin d'atténuer les effets de ces mutations, nous devons instaurer un cercle vertueux. Nous avons beaucoup investi dans la formation et les infrastructures. Ces efforts se sont révélés payants, puisque Sion se montre aujourd'hui bien plus attractive aux yeux des investisseurs potentiels. Nous devons capitaliser sur ce contexte favorable afin d'attirer à la fois des particuliers et des entreprises. Ceux-ci participeront dès lors au dynamisme global de notre cité au

travers de leurs contributions financières et de leurs investissements.

Dans certaines métropoles, ces collaborations public-privé prennent des formes spectaculaires. Peut-on imaginer un jour un Stade de Tourbillon arborant les couleurs d'une grande assurance ou d'une chaîne de magasins?

Vous faites allusion à un type de sponsoring que l'on appelle le «naming». Je n'y suis pas opposé. Nous y songeons d'ailleurs pour la future salle de spectacle et de congrès. Cette formule peut se révéler utile dans le cadre d'infrastructures nécessitant des investissements lourds. Quant à Tourbillon, je considère qu'il s'agit d'un équipement d'importance cantonale, comme l'aéroport. Les financements doivent de ce fait être pensés à cette échelle.

A titre personnel, quel sera le principal objectif que vous viserez au travers de votre mandat?

La faible participation aux dernières élections municipales me préoccupe. Nous devons apprendre à mieux vivre ensemble. Cette dimension me tient à coeur. Elle doit faire partie intégrante de notre culture. Je souhaite réussir à faire en sorte que les Sédunoises et Sédunois s'impliquent plus activement dans la vie de notre cité.

Nos institutions: du neuf dans leur fonctionnement

Philippe Varone évoque les mutations qui sont intervenues dans le mode d'organisation de notre démocratie locale.

Votre arrivée à la présidence s'accompagne d'une refonte en profondeur du fonctionnement de nos institutions municipales. En quoi cette évolution était-elle nécessaire? Cette réflexion a débuté il y a plusieurs années. Je me souviens d'avoir participé à un groupe de travail lorsque je siégeais au conseil général déjà. Le constat de base est que la gestion des affaires publiques devient toujours plus complexe. Elle nécessite de ce fait davantage d'engagement de la part des élus. Une réorganisation du conseil municipal devait donc intervenir pour intégrer ces évolutions et pour gagner en efficacité.

La principale innovation a consisté à passer à un collège à 9 membres pour l'exécutif contre 15 au préalable. Pourquoi ce chiffre?

Nous avons procédé à une étude de type «benchmarking» qui portait sur des villes de taille et de nature comparables, telles que Fribourg et Neu-

châtel. Nous avons découvert que la moyenne suisse se situait à 5,6. Nous avons ensuite analysé notre propre organisation interne et nous avons tranché en faveur de cette formule à 9 conseillers.

Les taux d'engagement ont été revus en conséquence. Selon quels principes?

Les conseillers respectent maintenant un taux d'occupation de 40% à la Ville. Nous ne souhaitons pas aller vers une professionnalisation totale de ces mandats. Il est selon nous sain que les élus conservent une activité professionnelle. La dimension milice devait en ce sens être maintenue.

Le découpage des départements a aussi été revu.

Nous avons réorganisé les dicastères pour les rééquilibrer. L'objectif consistait à mieux épouser les divisions administratives existantes et à gagner en performance. Auparavant, le système des commissions prévalait. Pour chaque dossier, trois conseillers municipaux engageaient le processus de préparation des projets. Ainsi pré-formatés, ceux-ci étaient alors présentés au conseil municipal qui statuait. Désormais, chaque conseiller municipal est en charge de la défense de ses propres dossiers.

Conjointement, leur interaction avec les chefs de service a été renforcée.

Nous avons souhaité que ces interlocuteurs fonctionnent comme un véritable binôme. Il n'existe pas de rapport de subordination entre eux, mais un partenariat basé sur un intérêt commun. Le conseiller municipal pilote stratégiquement les projets qui sont gérés sur le plan opérationnel par le chef de service.

Il s'agit d'une véritable révolution culturelle. Comment a-t-elle été accueillie?

Il est encore trop tôt pour tirer un bilan. Pour autant, les premiers éléments dont nous disposons montrent que cette réforme a été bien acceptée par les principaux intéressés.

Le conseil municipal s'est aussi doté d'un tableau de marche.

Nous allons effectivement adopter un plan de législation qui fixera entre quatre et cinq objectifs prioritaires pour chaque dicastère. Cette feuille de route doit nous permettre de piloter notre action et nos investissements à moyen terme. Des bilans seront dressés à plusieurs stades, comme la mi-mandat. ■



© Céline Riborey



© Sedrik Nemeth

VIOLON D'INGRES PATRICE TSCHOPP SUR LES PAS DE PALÉZIEUX

A l'heure où il s'apprête à mettre un terme à son parcours professionnel, Patrice Tschopp évoque sa passion pour la peinture née de son amitié avec le grand artiste vaudois.

«Je me suis marié en 1982. Je souhaitais m'offrir une oeuvre de Gérard de Palézieux. Je me suis donc rendu à son atelier. Ce premier contact a marqué le début d'une amitié qui allait durer 30 ans», se souvient Patrice Tschopp, l'archiviste de la Ville de Sion qui va quitter ses fonctions dans les mois à venir. Au moment de sa rencontre avec Gérard de Palézieux, le peintre et graveur (qui était issu d'une famille de banquiers de Vevey) vivait à Veyras. En 1942, la guerre l'avait contraint à fuir l'Italie où il avait suivi les cours de l'Académie des beaux-arts de Florence. Au nombre de ses professeurs figuraient les frères Trovarelli. Sur leur conseil, il s'était rendu à Bologne où il avait fait la connaissance de celui qu'il allait considérer dès lors comme son maître, à savoir Giorgio Morandi. Patrice Tschopp a eu d'emblée un véri-

table coup de foudre pour le travail de Palézieux. Cette passion l'a conduit à débiter une collection de ses oeuvres. Le créateur vaudois était déjà très coté à l'époque. L'archiviste s'est donc concentré sur ses gravures qui étaient plus abordables financièrement parlant. L'artiste lui laissait élégamment choisir celles qui lui plaisaient. «Palézieux était avare de rendez-vous. Au début, je n'obtenais en général qu'une rencontre par an. Par la suite, cette moyenne est montée à trois ou quatre. Il était très réservé et très modeste», précise Patrice Tschopp.

Enrichir le lien

Petit à petit, la confiance qui s'était instaurée entre eux va se muer en une véritable amitié. L'archiviste pense que l'idée qu'un jeune homme s'inté-

resse à son travail devait lui plaire. Ceci d'autant plus que le style figuratif qu'il pratiquait n'était plus guère à la mode. Malgré la grande reconnaissance dont il bénéficiait, Palézieux vivait d'une manière extrêmement simple en compagnie de son épouse Madeleine. La peinture était toute sa vie. Palézieux va encourager Patrice Tschopp à exercer son regard par la suite comme il le faisait lui-même en permanence en se rendant à des expositions et en consultant des catalogues d'oeuvres. Par sa vaste culture et par son caractère secret, cet artiste qui laissait une large place au silence était plutôt intimidant. Pour autant, l'archiviste sédunois va réussir à entretenir des échanges réguliers avec lui.

Un cap périlleux

Au bout de 10 ans, un palier sera franchi, puisqu'il va oser montrer au peintre une aquarelle dont il était satisfait. «Il s'agissait de l'interprétation de l'une de ses oeuvres qui donnait à voir deux fraises. J'étais très anxieux. La réaction de Palézieux a été minimale. Ce n'était pas son genre de critiquer. Il s'est contenté de dire qu'il y avait plus mal», ajoute avec un sourire Patrice Tschopp. Cette première création était le fruit d'une envie qui s'était fait jour en lui de manière progressive. Les conseils prodigués par son ami à l'occasion de leurs échanges l'avaient en effet ouvert aux possibilités d'expression de soi-même qu'offre l'aquarelle. Depuis, Patrice Tschopp est revenu périodiquement à la peinture en misant sur la durée pour affiner sa pratique. Celui qui se définit comme un homme rationnel, organisé et cérébral a aussi dû acquérir l'aptitude à lâcher prise pour laisser parler ses sentiments et ses sensations.

L'ascèse par le pinceau

L'aquarelle est synonyme d'une haute exigence. Par l'application de l'eau, on intègre des couleurs à des formes. Ce procédé, simple sur le principe, ne pardonne aucune erreur. La pratique régulière de cet art fait que le créateur s'ouvre au monde tout en faisant également retour sur lui-même. Palézieux va par ailleurs partager avec Patrice Tschopp



© Sedrik Nemeth



BIO EXPRESS

Patrice Tschopp
Archiviste de la Ville de Sion

Patrice Tschopp est originaire de Chippis. Il y a suivi ses classes primaires avant d'intégrer l'Ecole des Missions du Bouveret que tenaient les pères spiritains. «Mes parents m'y ont envoyé du fait de ma passion pour l'Afrique. Enfant, j'étais fasciné par ce continent et par les lions en particulier», se remémore Patrice Tschopp. Plus tard, il a obtenu sa licence en Lettres à l'Université de Fribourg. Sur le plan professionnel, il a dans un premier temps été enseignant au Collège de l'Abbaye de Saint-Maurice. Cette expérience va se prolonger durant trois ans. Il intègre ensuite le service des archives de la Ville de Sion où il oeuvre depuis 34 ans.

certaines des références qui allaient lui devenir chères, comme Piero della Francesca, Cézanne, mais aussi Chavaz ou Corot. Ces artistes se sont appliqués à peindre ce qu'il voyaient, mais en transfigurant cette réalité elle-même. Patrice Tschopp leur a emboîté le pas sur cette voie. Pour autant, il n'a à ce jour jamais ressenti le besoin d'exposer ses œuvres. Tout juste les fait-il découvrir aux personnes qui lui rendent visite chez lui. La retraite, désormais toute proche, devrait lui permettre d'intensifier la pratique de sa passion. Dans l'idéal, il souhaiterait parvenir à organiser une exposition afin de rendre hommage à son ami Palézieux. Ses disponibilités nouvelles devraient lui laisser en outre le loisir de se replonger dans un lieu quasi fantasmé où il aime se réfugier en pensée lors de ses balades: un sous-bois sombre du Val Verzasca qui abrite deux petites masures devant lesquelles coule une fontaine. Là, rêve et réalité trouvent pour lui leur point de convergence. ■



© Sedrik Nemeth



© Sedrik Nemeth

SION SURPRENANT



© Bernard Arretaz, 2010

Cyclistes de la ville

En tenue aérodynamique et colorée, armé contre les dangers, concentré, il maîtrise sa bécane légère et négocie à la perfection le virage. Le corps tout entier est mobilisé et tendu, tout comme le regard, vers ce qui l'attend et vers l'objectif à atteindre. Belle métaphore de notre nouveau timonier, Philippe Varone, à la proue du navire « Ville de

Sion ». Bienvenue, Monsieur le Président! Tandis que l'un est déjà dans le feu de l'action, l'autre (en quatrième page de couverture) s'en va vers sa nouvelle vie. Solidement planté sur son vélo électrique, il quitte la ville, lui laissant un prometteur héritage de réalisations et de projets en cours. Au revoir, Monsieur Maurer, et grand merci!

Nul doute que leur complémentarité, leur dévouement et leur saine ambition serviront longtemps encore leur cité pour notre bien à tous. ■

Patrice Tschopp,
Archiviste de la Ville de Sion



D'ICI ET D'AILLEURS DOMINIQUE ARLETTAZ: PENSER L'HÔPITAL DE DEMAIN

Universitaire de renom, ce Sédunois pure souche redécouvre depuis quelques mois la ville de ses origines, sans jamais l'avoir délaissée tout à fait. Impressions.

D'emblée, Dominique Arlettaz s'appuie sur une distinction à la fois subtile et personnelle pour définir la relation qu'il entretient avec son lieu de naissance: il précise que s'il a été heureux de partir à la découverte d'autres horizons, il n'a pas pour autant voulu quitter Sion en soi. Cette nuance, il y est attaché. Ses huit années d'études universitaires auront pour cadre Zurich. Là, il se familiarise avec ce qui constitue l'identité de notre pays. Cette période va coïncider pour lui avec une phase stimulante. «Comme plus tard en Amérique du Nord, j'ai acquis une vraie ouverture d'esprit au travers de cette étape. De manière plus générale, les séjours hors de notre environnement familial nous font prendre la mesure du monde dans lequel nous vivons», explique Dominique Arlettaz. Désormais, il partage son temps entre la poursuite de ses enseignements à l'Université de Lausanne (où il réside toujours) et Sion

où il exerce ses fonctions de président du conseil d'administration de l'Hôpital du Valais. A ces lieux il convient d'en ajouter un autre, en l'occurrence un chalet dans le Val d'Hérens où, depuis plusieurs années, il aime à venir se ressourcer.

Laisser le charme agir

S'il comprend que le rythme trépidant des centres urbains plaise à certains, il apprécie pour sa part la proximité immédiate de la nature qu'offre Sion. «J'ai vécu à Chicago. Là, comme dans plusieurs autres mégapoles que j'ai visitées, il faut souvent plusieurs heures d'autoroute pour traverser la ville. Ici, en dix minutes à peine, on se retrouve en pleine nature. C'est une grande chance», ajoute-t-il. Selon l'ancien recteur de l'Université de Lausanne, les velléités de convaincre coûtent ce qu'elles coûtent les Valaisans de l'ex-

térieur de rentrer dans leur canton suivent de ce fait une logique erronée: il est de loin préférable de laisser parler les atouts naturels de notre région afin d'attirer, non seulement ces expatriés valaisans, mais aussi de nouveaux talents, quel que soit l'horizon dont ils proviennent. Lui-même a suivi cet itinéraire, puisqu'il y a un an, il s'est laissé tenter par un défi qui avait pour cadre notre ville, ceci malgré des difficultés prévisibles qui en auraient fait reculer plus d'un, l'Hôpital du Valais étant encore en proie à des remous au moment de sa nomination.

La passion du service public

Mais pourquoi a-t-il accepté ce challenge en fin de compte? «Je suis très attaché aux institutions de service public. La santé, comme l'enseignement, en sont des piliers. Il se trouve que l'hôpital avait besoin de retrouver une stabilité et de nouvelles perspectives. Cette tâche m'a intéressé», répond-il. Il convient de garder à l'esprit que ses fonctions de recteur l'avaient déjà mis en contact avec le monde hospitalier. L'UNIL collabore en effet de façon étroite avec le CHUV. Dominique Arlettaz siégeait par conséquent dans de nombreuses commissions mixtes. Son expérience de la direction d'une institution complexe a joué lorsqu'Esther Waeber-Kalbermatten l'a sollicité. Aujourd'hui, il s'emploie à la fois à résoudre des problèmes aux ramifications multiples, à définir une vision stratégique pour l'avenir de l'Hôpital du Valais et à anticiper les besoins en imaginant ce que seront les avancées thérapeutiques de demain. Car ce n'est qu'ainsi que la stabilité qui vient d'être trouvée dans notre canton au niveau du système de soins pourra perdurer. De cette capacité à apporter des réponses innovantes dépendra aussi l'arrivée de médecins et de personnel soignant de talent. L'organisation multisites de l'Hôpital du Valais représente la traduction de cette volonté, empreinte de réalisme, de conjuguer la nécessité d'avoir un service de proximité et celle de concentrer des compétences spécialisées, ce qui correspond aux attentes de la population, de même que du monde politique.

Des perspectives prometteuses

En lien avec le secteur académique, Dominique Arlettaz a par ailleurs beaucoup œuvré à la remise sur les rails de l'Institut universitaire Kurt Bösch qui, grâce à son positionnement sur des matières précises, comme le tourisme et les droits de l'enfant, parvient maintenant à fonctionner adéquatement, profitant de l'impulsion positive des universités de Lausanne et de Genève. «Ces 15 dernières années, Sion s'est résolument ancré dans le XXI^e siècle. En témoigne la présence de PME de pointe qu'on n'aurait pas imaginé s'implanter ici. Comme l'illustre son urbanisation même, la ville a réussi à conjuguer sa riche histoire et la nécessaire modernité autour de notions comme la durabilité et la mobilité», analyse Dominique Arlettaz. Emblématiquement, au moment où l'hôpital avait été déplacé de Gravelone à Champsec, il a le souvenir que ce nouveau site semblait très lointain et presque perdu dans les jardins. Qui se risquerait encore à le décrire de la sorte à l'heure actuelle? ■



BIO EXPRESS

Dominique Arlettaz
Président du conseil
d'administration
de l'Hôpital du Valais.

«Liddes est le village de mes origines, mais ma famille est en réalité implantée à Sion depuis la fin du XIX^e siècle», commente Dominique Arlettaz. Né en 1956 dans le chef-lieu valaisan, il y a effectué l'intégralité de sa scolarité obligatoire, après quoi il y a obtenu sa maturité en section latin-grec (une précision à laquelle il tient). Par la suite, il a suivi des études de mathématiques à l'ETH de Zurich où il décrochera son doctorat en 1983. Puis, il va passer quatre années entre le Canada et les Etats-Unis en tant que chercheur. De retour en Suisse, il enseigne (les mathématiques toujours) à l'Université de Lausanne, un établissement dont il sera le recteur durant deux mandats, soit de 2006 à 2016. Au 1^{er} septembre dernier, il a pris ses fonctions de président du conseil d'administration de l'Hôpital du Valais. Ultime information, il a reçu le Prix de la Ville de Sion en 2008.



© René Zumstein

INNOVATION

SWISS SQUARES INVESTIT SION

Cette application permet d'explorer nos places et nos rues au fil du temps. Un outil qui repositionne opportunément notre cité sur la carte des centres urbains helvétiques.

Entre passé éloigné et futur proche, suivre sur la durée l'évolution des places publiques des principales villes de notre pays: voilà le défi que relève «Swiss Squares». La Société suisse des ingénieurs et des architectes (SIA), qui en est à l'origine, entend montrer de quelle manière nos espaces urbains ont évolué au cours des ans. Le 21 mars, une conférence de presse a présenté le volet dédié à Sion. Notre ville est devenue la neuvième cité à intégrer ce programme, faisant suite à Aarau, Berne, Bienne, Schaffhouse, Thoun, Zoug, Zurich et Winterthour et précédant la prestigieuse Bâle. Au total, ce sont désormais plus de 150 places et rues de notre pays qui sont couvertes par Swiss Squares, ceci en quatre langues (allemand, français, italien et anglais). Utile donc également dans le domaine du tourisme, cet instrument innovant ouvre de multiples perspectives. Le président de la Ville, Philippe Varone, y voit

«l'opposition entre la mise en place d'une LAT quantitative contre un modèle qualitatif. Sion a montré que la manière de densifier était essentielle et qu'il fallait offrir une meilleure qualité de vie. La capitale doit être le fer de lance de cette réflexion.»

Sion sous un jour inédit

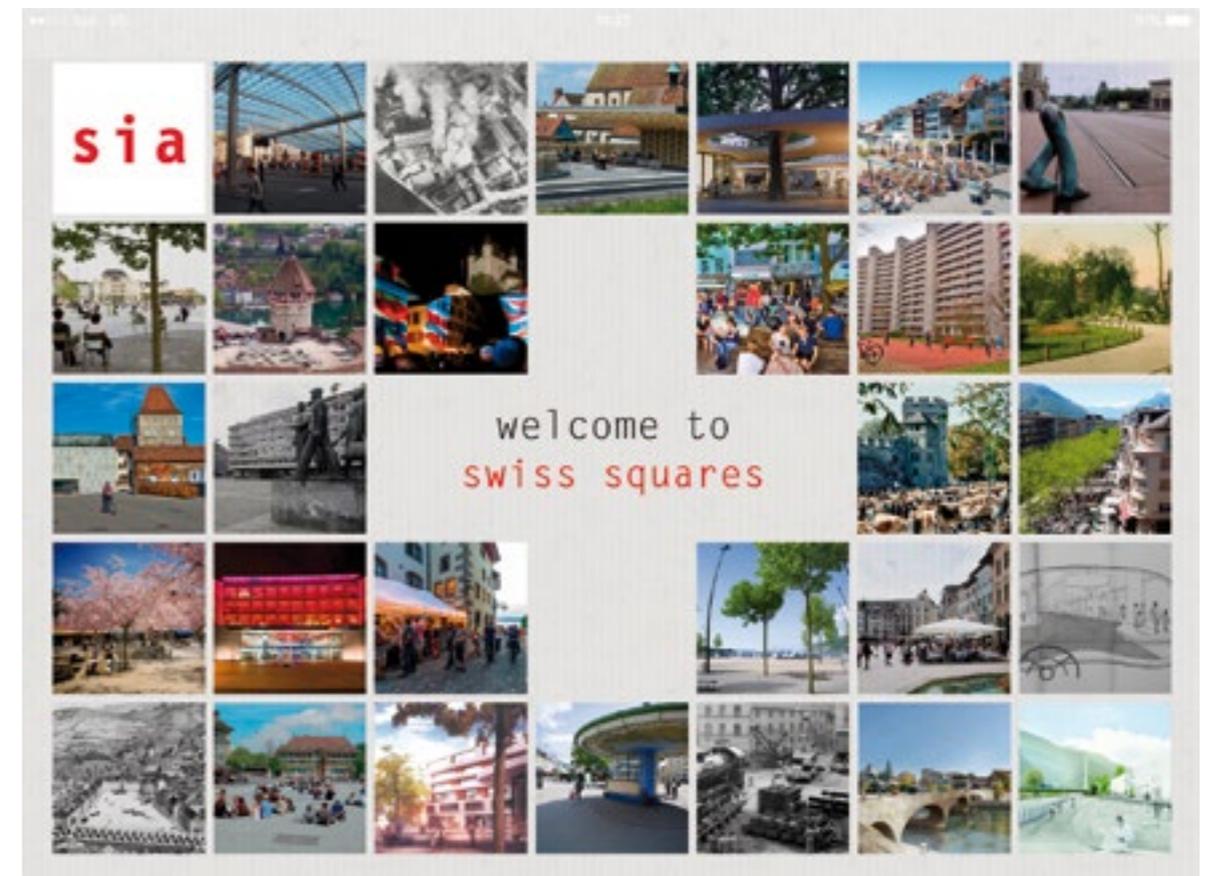
Au total, ce sont 15 sites séduisants qui sont à explorer au moyen de ce programme disponible sur l'App Store pour les possesseurs d'iPhones et sur Google Play pour les propriétaires d'appareils évoluant sous Android. Quel que soit le système d'exploitation adopté, Swiss Squares est gratuit pour tout un chacun. Du Cours Roger Bonvin au Grand-Pont en passant par la Planta ou la Place de la Gare, le visiteur peut de la sorte découvrir à son aise les spécificités de ces lieux, une expérience qui inclut notamment des

données géographiques et historiques. «Les guides mobiles sur la culture du bâti se cantonnaient jusqu'ici à quelques monuments. Swiss Squares considère les places publiques comme un ensemble. Des aspects tels que leur situation, leur utilisation et leur évolution sont autant mis en valeur que les objets construits», ajoutent ses concepteurs.

Du tout bénéfice

D'un point de vue pratique, Swiss Squares recourt aux fonctions de ce que l'on nomme «la réalité augmentée (AR)». Cela signifie que des images de ces espaces urbains peuvent être insérées grâce au recours à la caméra d'un smartphone ou d'une tablette tactile en activant le GPS. Comme cela a été mentionné, l'application de ceux-ci est structurée par villes et par places. Afin de faciliter la navigation, elle propose trois modes d'affichage à chaque niveau (liste, AR et carte).

Il devient alors possible de comparer en direct la situation actuelle d'un lieu avec celle d'époques anciennes, mais tout autant avec des aménagements à venir ou avec d'éventuels agencements alternatifs. Swiss Squares présente l'avantage supplémentaire d'être utilisable n'importe où et par conséquent aussi bien en extérieur que chez soi, sur son canapé. Son introduction représente un atout dans la perspective de la valorisation de notre patrimoine historique et, plus largement, de la culture contemporaine de notre bâti local. Pour mémoire, ce sont là autant de facteurs qui avaient valu à Sion de décrocher en 2013 le Prix Wakker. ■



COMMUNAUTÉS À LA DÉCOUVERTE DES URSULINES

Ancrées dans la vie locale, ces religieuses sont confrontées en ce moment à plusieurs défis, dont le moindre n'est pas le renouvellement de leur effectif.



© Sedrik Nemeth

Les Sœurs de Sainte-Ursule sont des figures incontournables de notre ville. Les Sédunoises et Sédunois sont depuis longtemps habitués à croiser dans nos rues ces religieuses dont l'éducation est la mission première. Instituée par la Vénérable Sœur Anne de Xainctonge à Dole, en 1606, cette congrégation observe la spiritualité de Saint-Ignace. En Europe, les maisons issues de cette fondation sont unies en fédération depuis 1965. Leur volonté d'aller à la rencontre des personnes qu'elles côtoient compte parmi les orientations fondamentales qui guident leur pratique de la foi. «Nous avons une mission éducative. Nous partageons la vie de Dieu en partageant la vie des hommes et des femmes de notre temps», confirme Sœur Gabrielle, l'actuelle Mère supérieure.

Des missions précises

En termes d'organisation, leur maison-mère se trouve à la Rue du Pré-d'Amédée. Comme chacune des autres implantations locales, la communauté de Sion essaie de former un noyau appelé à favoriser les relations humaines au cœur de la fraternité. Dans le Valais central, ces sœurs par-

ticipent à l'animation de la vie paroissiale à partir des presbytères de Bra-mois et de Montana-Village.

«Nous nous consacrons à l'accueil, tout comme à des visites aux malades et aux personnes âgées, de même qu'à celles qui sont isolées ou qui ont connu un deuil. Nous nous engageons aussi dans les parcours des sacrements, l'animation liturgique et des groupes en l'Eglise», précise Sœur Marie-Gabrielle, l'ancienne supérieure. A cette liste, il convient d'ajouter l'accompagnement à l'intégration, ainsi que des cours de français dispensés aux étrangers. Encouragées à cultiver le préjugé favorable, les Ursulines s'emploient à explorer les richesses des différentes cultures, nationalités et religions, toutes générations confondues.

Des effectifs en recul

Les activités ne manquent donc pas pour les 23 religieuses retraitées que



© Sedrik Nemeth

< de g. à dr.: Sœurs Brigitte Téa, Luxia Nguyen, Marie Gabrielle Bérard et Marie Christophe Debons

dénombre aujourd'hui la congrégation sédunoise (par le passé, celle-ci a compté jusqu'à 100 membres). On touche d'ailleurs là à un aspect critique. Comme dans la majorité des mouvements religieux, le nombre de sœurs ne cesse de diminuer. A la source de ce phénomène se trouve le recul généralisé des vocations. Cette tendance s'explique par plusieurs facteurs sociologiques, comme la taille des familles qui s'amenuise. Il en résulte une augmentation croissante de l'âge moyen des sœurs. A l'heure actuelle, celui-ci est de 80 ans. Des apports de forces neuves seraient par conséquent plus que bienvenus.

Un possible nouveau

On sait moins que les Ursulines de Sion sont implantées en Afrique. Présentes dès 1953 en Guinée, puis en Côte d'Ivoire (depuis 1969), elles y comptent 26 consœurs, originaires également des pays voisins, comme le Burkina-Faso, le Togo ou le Libéria. Avec une moyenne d'âge approchant la quarantaine, ces sœurs s'engagent sur place en faveur de populations souvent défavorisées et victimes de conflits. Elles sont notamment à l'oeuvre dans des foyers de jeunes filles et des internats. Elles enseignent en outre au degré primaire, en formation professionnelle et elles animent des projets agropastoraux. Elles s'impliquent aussi dans le domaine de la santé, de l'éducation nutritionnelle, comme dans le suivi de personnes handicapées et d'enfants vulnérables. Enfin, elles s'occupent de catéchèse, de même que de services paroissiaux ou diocésains.



> à g.: Sr Judith, à dr.: Sr Henriette



© Sédrik Nemeth

De tous les horizons

Depuis trois ou quatre ans, de jeunes Vietnamiennes s'annoncent à Sion par l'intermédiaire de sœurs de leur pays. Elles sont accueillies en congrégation durant leur formation en Suisse. «Les deux premières d'entre elles vont prononcer leurs vœux cet automne. Elles sont en ce moment en formation en Afrique», se réjouit Sœur Gabrielle. Cet événement à venir incarne sans doute le plus sûr espoir de renou-



> Sr Marie Christophe Debons



> Sr Brigitte Téa



> Sr Marie Gabrielle Bérard



> Sr Luxia Nguyen

© Sédrik Nemeth

Une histoire à rebondissements

L'histoire des Ursulines en Valais peut être source de confusion. La raison en est que deux «branches» de cette même fondation y cohabitent, l'une à Brigue, l'autre à Sion, tandis qu'une implantation à partir de Fribourg a également fait souche dans notre ville durant plus de 130 ans.

- en 1837, la Ville de Sion avait demandé au couvent de Fribourg de déléguer des sœurs institutrices pour les écoles primaires municipales. Cinq religieuses furent de ce fait diligentées auprès de notre cité;

- dès 1838, une autorisation de construire fut déposée en vue de l'édification d'un couvent avec pensionnat donnant sur la Place de la Planta;

- en 1847, éclata la guerre du Sonderbund qui s'acheva par la défaite des cantons catholiques, dont le nôtre. Le Grand Conseil supprima alors les couvents et confisqua leurs biens. L'ancien couvent devint à ce moment-là notre actuel palais du gouvernement cantonal;

- vers 1860, Mgr Blatter créa un orphelinat de filles à Sion. Il fit appel aux Ursulines, mais de Brigue, cette fois, pour gérer l'éducation des enfants;

- en 1884, sur la requête de Mgr Jardinier, le couvent de Brigue décida de laisser Sion s'ériger en maison indépendante. Ainsi fut créée la Compagnie des Sœurs de Sainte-Ursule de Sion. Les premières religieuses poursuivirent leur tâche éducative en faveur des orphelins, avant de s'engager au sein des classes allemandes;

- renvoyées à Fribourg, les Ursulines sont revenues à Sion en 1885. Bon nombre de Sédunoises et Sédunois se souviennent de leur engagement à l'École de Commerce, au Cycle d'orientation ou en paroisse (ceci jusqu'au départ de la dernière sœur en 2010);

- l'Etat du Valais les avait sollicitées pour la prise en charge de la construction, de la direction et de la gestion de l'École Normale des Filles, ce qui fut réglé par convention en 1912;

- ultérieurement, leur champ éducatif s'est élargi par leur implication dans différentes écoles: écoles ménagères, école de nurses, d'aides familiales, de culture générale ou pré-professionnelle, sans oublier des colonies de vacances, «Bon Accueil» ou la Maison Notre-Dame du Silence.

veau de la congrégation, les sœurs d'autres continents étant susceptibles, à terme, de prendre le relais des religieuses «historiques» suisses. D'ailleurs, aujourd'hui déjà, vous pouvez être accueillis par une sœur africaine à la réception de la maison-mère. Celle-ci symbolise précisément le concours de forces plus jeunes au service d'une mission qui change de direction: de l'Afrique vers la Suisse!

Quelle que soit la latitude sous laquelle les Ursulines se trouvent, leur démarche se veut œcuménique et humaniste: «Nous cherchons

à aider les personnes à se mettre debout, face à leur vie, comme dans leur foi. Nous collaborons pour cela avec tous les croyants qui contribuent à construire un peuple de frères: qu'ils soient musulmans, protestants ou adeptes des religions traditionnelles», ajoute Sœur Gabrielle. ■



QUARTIER LIBRE VISSIGEN AU DELÀ DES SIMPLIFICATIONS

Sans doute a-t-on vu fleurir des clichés injustes à l'encontre de ce quartier qui, à l'usage, se révèle convivial et quasi «villageois». Il était donc temps d'y remédier.

On l'oublie un peu vite, mais Vissigen fait partie des «nouveaux quartiers» de Sion. Cette appellation est en partie trompeuse, puisque l'apparition de ces zones urbaines remonte à près de 60 ans. Notre ville avait connu une croissance soutenue au tournant du siècle dernier. La population globale était passée de 9352 habitants en 1941 à 14'500 en 1958. Cette progression démographique explique qu'un plan d'extension repensé avait été jugé nécessaire. Ce document visait plusieurs objectifs. Il s'agissait en particulier de résoudre les problèmes de circulation, de construire davantage d'aménagements publics et de clarifier la «zonification».

Les conclusions de cette étude avaient conduit à la création de deux quartiers autonomes situés à la périphérie. Le premier s'ouvrait à l'extrémité ouest, soit aux Creusets. Le deuxième axe de développement se trouvait, pour sa part, à Champsec-Vissigen. Un projet de même nature avait été élaboré dès les années quarante. Par la suite, Sion s'est densifié en respectant les bases posées en 1960. Regroupant des ensembles de bâtiments imposants, dont des tours, l'architecture de Vissigen constitue le reflet de la nécessité d'accueillir rapidement un contingent de résidents important. De manière révélatrice, leur nombre est encore passé de 2762

au 31.12.2012 à 2904 au 31.12.2016 (ce sont là les derniers chiffres dont nous disposons).

Une histoire riche

A l'instar des Creusets, Vissigen fonctionne comme une cité satellite. Elle est dotée de ses propres centres scolaires, religieux et administratifs. A l'heure actuelle, ce quartier doit toujours répondre à la demande de



© Sedrik Nemeth

logements initialement induite par le boom de l'industrie (une attente que le centre-ville ne pouvait plus satisfaire). Il serait faux de réduire pour autant Vissigen à une cité froide, voire inhospitalière, où régnerait le seul béton. La proximité immédiate du canal et du Rhône l'arrime en effet à des zones vertes.

L'inauguration en 2016 du Cours Roger Bonvin remanié a contribué à renforcer cette impression champêtre. La longue bande qui accueille des îlots de verdure, une plage et d'autres aménagements



© Sedrik Nemeth

© Sedrik Nemeth

Sécuriser d'abord

comme un skatepark en ont fait un espace prisé en raison de sa convivialité. Non loin de là, la Ferme-Asile est pourvoyeuse de culture pour les habitants des lieux. La riche programmation qui y est proposée dans plusieurs disciplines artistiques en fait l'un des pôles majeurs dans ce registre à Sion. A ces facteurs de sociabilisation s'ajoute la présence de commerces au cœur même du quartier. Du garage à la boucherie en passant par la coiffeuse, ce sont ces négoceurs qui assurent le lien social, si précieux du point de vue de la qualité de vie.

La construction en 2001 de la passerelle qui permet de rejoindre le centre-ville en quelques minutes seulement a aidé à désenclaver Vissigen. Et les lendemains s'annoncent prometteurs pour cette zone, le Sion du XXI^e siècle étant appelé à s'y développer. Pour mémoire, Rhône 3 fait aussi figurer ce quartier parmi les sites d'intervention prioritaires. Plusieurs aménagements y ont déjà été entrepris, dont l'installation en 2012 d'une paroi métallique d'une longueur de près de deux kilomètres qui est venue renforcer les digues. La prochaine étape consistera en un élargissement du lit du fleuve. L'objectif est de laisser davantage d'espace à l'eau et de diminuer de la sorte les risques de débordements et de ruptures de digues en cas de crues d'envergure.

Développer ensuite

Après une étude et un concours d'aménagement conduits entre 2010 et 2012, Sion étendra bientôt ses espaces publics jusqu'aux quais fluviaux. Ouverte sur la vallée, la future Place du Rhône (située à l'est de Cour de Gare) constituera l'articulation entre lesdits quais et la Rue de l'Industrie. Le canal de Vissigen, une fois réaménagé, deviendra quant à lui la véritable colonne vertébrale de ce quartier. En complément de plusieurs modifications, une passerelle supplémentaire est prévue dans ce périmètre. A l'image de ce qui a été entrepris à Lyon, cette zone s'affirmera dès lors comme le principal catalyseur du Sion du troisième millénaire. ■



Témoignages

Micheline (boulangère)

«Je ne suis pas originaire de Vissigen. J'ai donc découvert le quartier. Tout le monde se connaît ici et je m'y plais beaucoup. Les récents aménagements du Cours Roger Bonvin sont exceptionnels.»



Ana (café)

«J'ai repris ce café en 2012. Je trouve que les gens sont très sympas à Vissigen. Ils jouent le jeu en faisant travailler les commerces locaux. Nous collaborons nous-mêmes avec les autres commerçants du quartier.»

Enquête en cours

D'où vient le nom «Vissigen»? L'ouvrage d'Henri Jaccard intitulé «Essai de toponymie: origine des noms de lieux habités et des lieux-dits de la Suisse romande» propose une première piste en lien avec les mythiques Burgondes: «Visse ou Vissigen, localité à Sion, atlas Siegfried, les Visses, plans de Sion, les Vuissoz, plans de 1782, Wissigen dans les chartes du Moyen Age, le même que Wissigen sur le lac d'Uri près Bauen - chez les descendants de Wizo ou de Wiso, noms pour germains donnés par Förstemann».

Selon un deuxième auteur, Henry Suter, le mot «Visse» viendrait du latin «Vicus» qui désigne une «agglomération secondaire gallo-romaine non fortifiée, du village rural jusqu'à la petite ville, principalement située le long des routes, ou subdivision territoriale de la cité». Une autre tentative d'explication peut être tirée du «Dictionnaire toponymique des communes suisses» qui formule l'hypothèse suivante: «"Vissoie" pourrait correspondre à un ancien hydronyme formé avec la racine indo-européenne *ueis-, *uis-, "couler" (cf. Visp/Viège)». Quelle explication convient-il de privilégier dès lors? La question reste ouverte.

Mithat (carrossier)

«J'habite ici depuis l'âge de cinq ans. Mon ancien patron m'a fait confiance, malgré ma jeunesse, et j'ai pu reprendre sa carrosserie. L'ambiance est très chaleureuse. Il y a différentes communautés, beaucoup de familles avec enfants. Souvent, les gens passent nous voir pour nous poser des questions de mécanique ou pour nous emprunter un outil.»



Feliciana (épicière)

«Les habitants apprécient notre magasin. Nous les dépannons quand ils ont oublié d'acheter quelque chose. Nous sommes ouverts plus tard le soir, de même que les jours fériés et les dimanches. Nous livrons aussi à domicile. Il y a beaucoup de personnes âgées qui sont souvent seules. Nous prenons le temps de parler avec elles.»



Véronique (bouchère)

«Je suis née et j'ai passé toute ma vie ici. C'est comme un village, très vivant et familial. Il y a la crèche et l'école. A pied, on est en dix minutes au centre-ville en empruntant la passerelle. Champsec n'est pas loin non plus. Et il y a des bus toutes les 25 minutes en moyenne.»



AGENDA

MAI 2017 —
SEPTEMBRE 2017

L'ŒNOTOURISME EN VOGUE

Du fait que la vie séduisante s'est nettement développée ces dernières années et que les nombreuses manifestations qui s'y déroulent sont organisées par des entités indépendantes de l'office du tourisme (OT), celui-ci peut consacrer beaucoup d'énergie à la création de produits touristiques à caractère événementiel. Ainsi, en 2009, l'Association des Encaveurs de Sion (AES) et l'Office du Tourisme de Sion (OT) avaient lancé «La Balade des Divins» qui séduit essentiellement les Valaisans qui représentent la majorité de sa clientèle. L'an passé (qui a été l'année record depuis son inauguration), 88 groupes, soit 1479 personnes, ont apprécié cette flânerie gourmande dont les ingrédients principaux sont la vieille ville, le vin, la gastronomie et la convivialité. Cette activité est devenue l'une des expériences phares du concept «Sion Terroir Urbain» qui représente le positionnement officiel de la Ville de Sion et de l'OT dans ce domaine.

Près de 10 ans plus tard et après avoir accueilli environ 10'000 personnes au total, l'AES et l'OT ont concocté deux nouveautés appelées à connaître le même succès: «Sion & Wine Tour» et «L'Escape Room Sion». Pour relever ce défi, les ingrédients restent identiques à ceux de la Balade des Divins, mais l'approche est totalement inédite, dans un cas comme dans l'autre.

Ces innovations sont appelées à enrichir le large éventail des éléments qui font de Sion une cité gourmande par excellence, comme l'illustrent le Jardin des Vins, l'œnothèque du Verre à Pied, Sion Fête du Goût, le grand marché de Pâques, les Croustilles (ce sont des chips de seigle au jus de pommes Canada de Sion et au fromage à raclette AOP du Valais) ou, de manière plus générale, les animations phares de l'OT que sont Histoire de raclette, les visites guidées et les apéritifs-repas, le forfait sur le Bisse de Clavau ou encore le Ciné gourmand à la Maison du Diable.

Faites-nous l'honneur de tester ces activités cet été: vous aurez de la sorte le plaisir de devenir de véritables ambassadeurs de la ville.

Touristiquement vôtre,
Jean-Marc Jacquod



Jean-Marc Jacquod
Directeur de l'office
du tourisme

www.sioncapitaledesvins.com
escape-room-sion-valais
www.siontourisme.ch/sionwinetour

MAI

En légende et en vérité
Du 8 avril au 18 juin 2017
Exposition à La Grenette-galerie de la Ville de Sion
www.lagrenette-sion.ch

Trop choux !
Du 8 avril au 5 novembre 2017
Exposition à la Maison de la Nature
www.maisonde-lanature.ch

Festival Flatus
Du 5 mai au 25 juin 2017
Eglise des Jésuites, Cathédrale, Place de la Cathédrale
www.flatus.ch

Naturalis Historia
Du 13 mai au 9 juillet
Exposition de Pauline Julier à la Ferme-Asile
www.ferme-asile.ch

C'est quoi l'animation?
Du 13 mai au 27 septembre
Exposition à la Maison du Diable
www.maisondudiable.ch

Châteaux et Musées en fête
21 mai 2017
Collines de Valère et Tourbillon
www.musees-valais.ch

Jardin des Vins
Du 25 au 27 mai 2017
Domaine des Iles
www.jardin-des-vins.ch

JUIN

En marche
Du 3 juin 2017 au 7 janvier 2018
Exposition au Pénitencier
www.musees-valais.ch

En légende et en vérité
Du 8 avril au 18 juin 2017
Exposition à La Grenette-galerie de la Ville de Sion
www.lagrenette-sion.ch

Trop choux !
Du 8 avril au 5 novembre 2017
Exposition à la Maison de la Nature
www.maisonde-lanature.ch

C'est quoi l'animation?
Du 13 mai au 27 septembre
Exposition à la Maison du Diable
www.maisondudiable.ch

Naturalis Historia
Du 13 mai au 9 juillet
Exposition de Pauline Julier à la Ferme-Asile
www.ferme-asile.ch

Festival d'Art de Rue
Du 2 au 3 juin 2017
Centre-ville
www.festival-sion.ch

SlowUp
4 juin 2017
Parcours entre Sierre et Sion
www.slowup.ch

Fête des Etudiants VS
22 juin 2017
Place des «Gitans», Rte des Echutes
www.fdevs.ch

Festival Flatus
Du 5 mai au 25 juin 2017
Eglise des Jésuites, Cathédrale, Place de la Cathédrale
www.flatus.ch

Electroziles
Du 23 au 24 juin 2017
Domaine des Iles
www.electroziles.ch

SlowUp Valais
4 juin 2017
Place de la Planta - aire d'animation (parcours entre Sion et Sierre)
www.slowupvalais.ch

Sion Summer Jump
Du 14 au 18 juin 2017
Centre équestre de Tourbillon
www.ecuriedarioly.ch

JUILLET

En marche
Du 3 juin 2017 au 7 janvier 2018
Exposition au Pénitencier
www.musees-valais.ch

Naturalis Historia
Du 13 mai au 9 juillet
Exposition de Pauline Julier à la Ferme-Asile
www.ferme-asile.ch

C'est quoi l'animation?
Du 13 mai au 27 septembre
Exposition à la Maison du Diable
www.maisondudiable.ch

Trop choux !
Du 8 avril au 5 novembre 2017
Exposition à la Maison de la Nature
www.maisonde-lanature.ch

Festival international de l'orgue ancien de Valère
Du 15 juillet au 19 août 2017
Basilique de Valère
www.orgueancien-valere.ch

Sion sous les étoiles
Du 12 au 16 juillet 2017
Plaine de Tourbillon
www.sionsousles-etoiles.ch

Sion en lumières : FEODALIA
Du 13 juillet au 30 septembre 2017
Prélet du Château de Valère
www.sionenlumieres.ch

Académie de Musique internationale d'été
Du 17 juillet au 19 août 2017
Différents lieux en ville de Sion
www.amsion.ch

Open Air Cinéma
Du 17 au 30 juillet 2017
Place de la Majorie
www.openaircinema-sion.ch

Festival Arcades
Juillet 2017
Arcades de la Grenette, Grand-Pont
www.festivalarcades.ch

AOÛT

Fête nationale
1^{er} août 2017
Place de la Planta

En marche
Du 3 juin 2017 au 7 janvier 2018
Exposition au Pénitencier
www.musees-valais.ch

C'est quoi l'animation?
Du 13 mai au 27 septembre
Exposition à la Maison du Diable
www.maisondudiable.ch

Trop choux !
Du 8 avril au 5 novembre 2017
Exposition à la Maison de la Nature
www.maisonde-lanature.ch

Cyclo sportive des Vins du Valais
1^{er} août 2017
Casernes (départ et arrivée)
www.lacyclo sportivevalais.ch

Grand Raid BCVS VTT
Du 18 au 19 août 2017
Place de la Planta - Centre-ville (contrôle technique et course des enfants)
www.grand-raid.ch

Guinness Irish Festival
Du 3 au 5 août 2017
Domaine des Iles
www.guinnessfestival.ch

Festival international de l'orgue ancien de Valère
Du 15 juillet au 19 août 2017
Basilique de Valère
www.orgueancien-valere.ch

Académie de Musique internationale d'été
Du 17 juillet au 19 août 2017
Différents lieux en ville de Sion
www.amsion.ch

Théâtre d'été Nova Malacuria / Dracula
Du 3 août au 3 septembre 2017
Amphithéâtre du LCC
www.novamalacuria.ch

Concours International de Violon Tibor Varga Sion Valais
Du 22 au 29 août 2017
Eglise des Jésuites / Ferme-Asile
www.varga-sion-concours.ch

Le Sion Festival
Du 16 août au 3 septembre 2017
Différents lieux en ville de Sion
www.sion-festival.ch

Sion en Lumières : FEODALIA
Du 13 juillet au 30 septembre 2017
Prélet du Château de Valère
www.sionenlumieres.ch

Tournoi ATP Future de tennis hommes et femmes
Du 26 août au 3 septembre 2017
Tourbillon-Tennis Club Valère
www.alpesopen.weebly.com

SEPTEMBRE

Zone Rouge
Du 1^{er} septembre au 22 octobre 2017
Exposition de Visarte à la Grenette-galerie de la Ville de Sion
www.lagrenette-sion.ch

En marche
Du 3 juin 2017 au 7 janvier 2018
Exposition au Pénitencier
www.musees-valais.ch

Trop choux !
Du 8 avril au 5 novembre 2017
Exposition à la Maison de la Nature
www.maisonde-lanature.ch

C'est quoi l'animation?
Du 13 mai au 27 septembre
Exposition à la Maison du Diable
www.maisondudiable.ch

Théâtre d'été Nova Malacuria / Dracula
Du 3 août au 3 septembre 2017
Amphithéâtre du LCC
www.novamalacuria.ch

Tournoi ATP Future de tennis hommes et femmes
Du 26 août au 3 septembre 2017
Tourbillon-Tennis Club Valère
www.alpesopen.weebly.com

Le Sion Festival
Du 16 août au 3 septembre 2017
Différents lieux en ville de Sion
www.sion-festival.ch

Sion en Lumières : FEODALIA
Du 13 juillet au 30 septembre 2017
Prélet du Château de Valère
www.sionenlumieres.ch

Jumping National de Sion
Du 6 au 10 septembre 2017
Centre équestre de Tourbillon
www.jumpingnationaldesion.ch

Breitling Sion Airshow
Du 15 au 17 septembre 2017
Aéroport de Sion
www.breitlingsionairshow.ch

Romandie Horse Show Sion Valais / Wallis
Du 21 au 24 septembre 2017
Centre équestre de Tourbillon
www.romandiehorseshow.ch

Sion-Fête du Goût
23 septembre 2017
Place des Tanneries, Place du Midi, Rue du Rhône
www.siontourisme.ch/index.php/fr/manifestations/sion-fete-du-gout

Cet agenda propose une sélection d'événements (sous réserve de modifications). Pour consulter l'intégralité de l'offre actualisée, vous pouvez vous référer en tout temps à www.siontourisme.ch, à www.sion.ch ou aux sites des différents organisateurs.

- 1 Sion Festival - A feast of duos-Danilo Saienko © Claude Dussez
- 2 Académie de Musique Tibor Varga @ Jean-Claude Campion
- 3 1^{ère} Cyclo sportive de l'IVV © Thierry Sermier
- 4 Expo en marche-Valentin Carron, Gérard, 2016 © Annick Vetter
- 5 C'est quoi l'animation? © Gebeka Films
- 6 Expo en marche-Pascal Thurre © Médiathèque Valais-Martigny
- 7 Jumping National de Sion © Thierry Sermier
- 8 Sion Festival - Gidon Kremer - Clara Kang-Jumi © Claude Dussez
- 9 Sion en lumières © Aline Fournier
- 10 Naturalis Historia © Pauline Julier



1



2



3



4



5



6



7



8



10



10



9



© Clava

> Avec l'aimable autorisation du Nouvelliste



FORMAZ — ANGERMÄTTER

en
légende

et en
vérité

8.04
— 18.06
2017

Portraits de la collection de
la Banque Cantonale du Valais

La Grenette,
galerie de la Ville de Sion

la grenette

100
ANS | JAHRE
BCVS | WKB

VILLE DE SION



Vous n'habitez pas sur le territoire municipal et vous souhaitez recevoir SION 21 ?

Nous vous proposons une formule par abonnement avec envoi postal à votre domicile et règlement par facture. Le coût annuel de ce service est de Fr. 20.- pour la Suisse et de Fr. 30.- pour les autres pays.

Inscriptions par courrier électronique (info@sion.ch) ou par courrier traditionnel (Ville de Sion, Rue du Grand-Pont 12, CP 2272, 1950 Sion 2, mention « Abonnement Sion 21 »). N'oubliez pas d'indiquer vos propres coordonnées, ainsi que le nombre d'exemplaires souhaités.

SION 21

Ville de Sion
Hôtel de Ville
1950 Sion 2

A tout instant, retrouvez votre magazine sur www.sion.ch

